

Historique

Trou Madame



Le nom de ce jeu viendrait de ce que Madame, la reine d'Angleterre possédait un tel jeu ... en or !
Les courtisans parlaient alors du « jeu de Madame ».

Au dix-septième siècle, Louis XIV s'adonnait au Jeu des Portiques ou Trou-Madame. Mêlant adresse et hasard, cette distraction, dont Rabelais avait rendu son Gargantua très friand, pouvait se pratiquer sur une table ou dans un jardin.

En Belgique, ce jeu était réservé aux femmes de joueurs de boules.

<http://www.france-pittoresque.com/>

J'avais à me charger des mousquets garnis de nacre de perle, du lézard empaillé garni de foin, du trou-madame et du luth de Bologne

(Reybaud, *J. Paturot*, 1842, p. 425).

Nous revîmes M. Rohan, sa rubiconde et haute épouse et son jeu du « trou madame » qui remplace dans son établissement le billard obligé

(Flaubert, *Champs et grèves*, 1848, p. 258).

1571 « machine ouverte en forme d'arcades dans lesquelles on pousse les boules »
(Claude de France, duchesse de Lorraine, *Lettre à P. Holtmann ds Havard*);

1611 « jeu qui se joue sur cette machine » (Cotgr.).

Comp. de *trou** et de *madame*, de *ma* (v. *mon*) et de *dame*

peut-être parce que ce jeu se serait joué à l'orig. avec des disques semblables ou identiques aux *dames* d'un jeu de dame ou de trictrac (cf. G.-C. Nicholson, *Étymol. du fr. drôle, trôler et trou-madame ds Z. rom. Philol.* t. 56, pp. 654-655);

cf. l'angl. *troll-madam*, 1572 (J. Jones, *Bathes Buckstone*, 12 ds *NED*), prob. altér. du fr. *trou-madame* p. assoc. avec *troll* « faire rouler une balle ».

<http://www.cnrtl.fr/definition/trou-madame>